

D'évidence, les Canadiens sont contradictoires: en effet, même s'ils sont fiers, à juste titre, de leurs réalisations, ils estiment que celles-ci ont vu le jour malgré la Confédération plutôt qu'à cause d'elle. En outre, c'est une attitude que l'on retrouve autant dans les régions faibles que les régions fortes. La faiblesse fait dire que la Confédération perpétue les disparités - la force engendre une confiance qui relâche les liens avec le centre.

CONSCIENCE NATIONALE

Pourtant, la majorité des Canadiens, y compris la plupart des francophones, montrent qu'ils possèdent le sens de la nation et qu'ils voient la nécessité de maintenir un juste équilibre entre les intérêts nationaux et régionaux en renouvelant constamment leur engagement en faveur de l'idée que représente le Canada.

La Confédération a montré son génie en reconnaissant la respectabilité du compromis. Notre fédéralisme a su s'adapter à des conditions économiques changeantes et disparates et concilier une gamme remarquable d'intérêts tout en assurant, grosso modo, une qualité uniforme de services essentiels, pour répondre aux exigences de la cohésion nationale.

Il faut soupeser cette faculté de recourir au pragmatisme créateur et l'efficacité éventuelle des diverses propositions de modifications constitutionnelles et structurelles. Au coeur de ces propositions, comme toujours, se trouve la question du partage des compétences entre le gouvernement fédéral et les provinces. Comme il est clair que l'unanimité ne règne pas, même entre les provinces, sur cette question fondamentale, il sera difficile de s'entendre sur une redistribution valable des pouvoirs.

Aussi bien notre histoire que les circonstances actuelles aident à comprendre pourquoi les dirigeants provinciaux, tant ceux en bonne posture financière que les autres, veulent une plus grande marge de manoeuvre. Mais, même si l'idée de rapprocher le pouvoir décisionnel des intéressés présente une certaine logique, ce n'est pas ainsi que l'on fera disparaître les causes fondamentales de nos difficultés les plus épineuses. Les germes de la disparité régionale se trouvent ailleurs et une approche davantage localisée risquerait de mener à des politiques provinciales parcellisées et contradictoires. Les transformations qui accentuent les différences régionales risquent de diminuer encore davantage notre sens de la nation.